

couronne sur la tête de tout autre ennemi que sur celle d'*Éric*, présente la couronne à *Harald IV*, frère d'*Éric*, et le déclare son héritier. Ce fut sa dernière action. Il eut l'imprudence de s'engager dans une ville où le nom de *Canut de Sleswick* étoit cher. Ce prince y avoit formé une association qui, entre autres conditions, s'engageoit par serment à poursuivre la vengeance contre quiconque offenseroit quelqu'un de ses membres. *Nicolas* se trouvoit dans ce cas : il étoit au moins complice de la mort de *Canut*. Quoique roi, les habitans ne le croient pas exempt de la loi qu'on avoit jurée ; ils coururent aux armes ; les portes sont fermées : *Nicolas*, ne trouvant aucune issue, est tué au milieu de ses gardes.

[1135.] *Harald* se trouvoit embarrassé avec le sceptre que *Nicolas* lui avoit laissé. Il connoissoit le caractère de son frère *Éric IV*, et savoit que la concurrence avec lui étoit périlleuse. Mais que ne peut l'appât d'une couronne ? Il va chercher des secours en Norwége, dont le roi, nommé *Magnus*, lui étoit attaché, et revient avec une armée. A la première nouvelle de son retour, de six enfans qu'*Harald* avoit, *Éric* en fait massacrer cinq. Le sixième, nommé *Olaf*, se sauve. Peu de temps après, *Harald* lui-même tombe aussi, par la perfidie de son frère, sous le fer d'un assassin. *Éric* appuie une révolte contre *Magnus*, roi de Norwége. Ce malheureux prince est livré par les révoltés au cruel *Éric*, qui lui fit payer bien cher les secours accordés à son frère *Harald*. Non content de tenir *Magnus*